

Cette présentation a été effectuée le 9 mars 2010, au cours de la journée « La violence dans les relations intimes à différents stades de la vie » dans le cadre des Journées annuelles de santé publique (JASP) 2010. L'ensemble des présentations est disponible sur le site Web des JASP, à l'adresse <http://www.inspq.qc.ca/archives/>.

Quelques réflexions à partir de quelques années de recherche sur les violences faites aux femmes

Journées de santé publique
Mars 2010

- La question de la définition
- La question des chiffres
- La question des politiques sociales
- La question de l'intervention
- La question de la prévention
- En conclusion

Plan de la présentation

Quelques définitions

Les violences faites aux femmes?

Tous actes de violence dirigés contre le sexe féminin et causant ou pouvant causer aux femmes un préjudice ou des souffrances physiques, sexuelles ou psychologiques y compris la menace de tels actes, la contrainte ou la privation arbitraire de liberté, que ce soit dans la vie publique ou dans la vie privée

DÉFINITION FÉMINISTE DE LA VIOLENCE

Contrôle exercé par une personne auprès d'une autre personne. Ce contrôle **se manifeste** par des comportements, des gestes, des paroles et/ou des attitudes qui sont **répétés et continus dans le temps**.

La violence est **construite** (apprise) **socialement** (valeurs véhiculées) et **choisi individuellement** (tout individu est **100% responsable** des comportements, gestes, paroles et attitudes qu'il adopte).

La violence est un **problème social**

DÉFINITION FÉMINISTE (suite)

- Féminicide
- Viol en temps de guerre
- Mutilations génitales
- Mariages précoces
- Mariages forcés
- Violences liées à la dot

Des formes liées strictement au genre

- Violence conjugale
- Violence dans les relations amoureuses
- Agressions sexuelles
- Harcèlements verbaux, physiques ou sexuels au travail
- Traite des personnes
 - Exploitation sexuelle,
 - Travail ou services forcés (travailleuses domestiques)
 - Esclavage ou les pratiques analogues à l'esclavage,
 - Prélèvement d'organes

Des formes où elles ne sont pas seules à la vivre

- **Conséquences de ne pas parler de violences faites aux femmes**
 - Au plan de l'analyse
 - Au plan des politiques sociales
 - Au plan des interventions

Des questions à ne pas occulter

- **Pourquoi c'est important?**

LES CHIFFRES

- Peu de personnes dévoilent leur agression
- On mesure différentes réalités
- Les recherches utilisent diverses définitions
- Les méthodes d'échantillonnages varient

Difficulté à identifier les taux réels

- Enquêtes de victimisation
- Données policières
- Données de populations cliniques

Sources de données

- Certaines études étudient diverses formes de violence;
- Certaines études étudient une seule forme de victimisation (ex. violence conjugale, agressions sexuelles), dans des fois une forme (as, d'autres fois un type de relation (vc));
- Certaines études n'étudient que des actes criminels, d'autres pas;
- Certaines

**Les recherches utilisent
diverses définitions**

Des critiques sur les outils
qui n'étudient pas les violences faites aux
femmes:
L'exemple du CTS en violence conjugale

- ne mesure pas l'intention (auto-défense)
- ne mesure pas l'impact
- souvent ne mesure pas les agressions sexuelles ni la violence psychologique
- ne compte pas agressions de la part d'ex- conjoints
- les items recouvrent des réalités fort différentes
- la division arbitraire en violence mineure et violence grave

L'utilisation du CTS a été fortement critiquée

- Ajout de la mention « qui peut blesser »
- Ajout de question sur les agressions sexuelles
- Ajout de victimisation de la part d'ex-partenaires
- On évalue la « chronicité »
- On étudie la victimisation plutôt que la résolution des conflits (comme le CTS)

Les outils plus récents

Quand les outils tiennent compte des critiques

Comparaison de la victimisation des hommes et des femmes

- Les femmes
 - sont plus souvent blessées
 - plus susceptibles de subir des blessures graves
 - plus susceptibles de craindre les gestes de leur conjoint et
 - plus susceptibles d'avoir des symptômes cliniques d'anxiété et de dépression
 - plus susceptibles de s'être senties en danger physique
 - Plus susceptibles d'être assassinées

- Les femmes victimes de violence signalent que celles-ci indiquent surtout comme motivation le fait de se défendre ou de riposter
- Les hommes pour contrôler leur partenaire

L'intention

- Toutes les études donnent des différences statistiquement significatives
 - En termes de taux
 - En termes de gravité
 - En termes de conséquences

Des différences constantes

- Pourquoi elles sont importantes

Les politiques sociales

- Nous sommes des précurseurs sur la question

Au Québec

- Pas de politique sur les violences faites aux femmes
 - Violence conjugale (Politique)
 - Agressions sexuelles (Orientation)
 - Trafic

- IMPACT...on regarde en silo et non la violence faite aux femmes

- \$\$\$\$\$\$\$\$\$
- Des services
- De la prévention
- De la promotion

Des effets positifs

- On met de côté la notion de violence faite aux femmes
- On laisse de côté des personnes sans ressources

Des effets pervers

L'Intervention

- Le traitement judiciaire

- Certaines problématiques sociales, dont la dénomination ne correspond pas à la terminologie du Code criminel, ne sont pas identifiables en tant que telles au niveau des données statistiques produites par les différentes sources de données.

- Pas d'étude évaluative qui compare les types de traitements judiciaires

- L'intervention psychosociale auprès des femmes

- Une intervention très peu évaluée
 - Rinfret-Raynor et Cantin (1993)
 - Pas d'évaluation en MH

- L'intervention auprès des hommes

- Une intervention très évaluée (Ouellet, Lindsay, Turcotte (D.), Rondeau, G., Turcotte (P.), Brodeur, Roy, V.
- Proulx, J.
- Récidive, abandon, facteurs d'aide, co-intervention, « boîte noire »

- La prévention

- Beaucoup de recherches évaluative
 - Violence dans les relations amoureuses
 - Au plan scolaire
 - Agressions sexuelles

- Souvent les réponses au pré-test démontrent des connaissances et attitudes « satisfaisantes »
- Aussi les enquêtes faites autour des publicités du Gouvernement du Québec contre la violence conjugale démontrent que près de 80% de la population est d'Accord avec le contenu des publicités (la violence conjugale est inacceptable et est un acte criminel)

Des données confrontantes

- Malgré tout, les violences faites aux femmes existent encore

Cependant

- Compte tenu de ces données
 - Doit-on développer des politiques et programmes qui s'adressent aux violences faites aux femmes et au développement de rapports égalitaires?
 - Doit-on s'adresser à l'ensemble de la population?
 - Doit-on offrir des services aux personnes qui sont à risque d'être violent (ex certains enfants exposés)?

À qui doit-on s'adresser?

En conclusion

De quoi aurait l'air un politique visant les violences faites
aux femmes?